

LETTRE III.

A un Protecteur le jour de l'an.

Le Créateur, en faisant fuir le temps et ramenant une nouvelle année, me rappelle naturellement à celui qui est ici-bas pour moi une image visible de sa bienveillance, et m'offre enfin l'occasion d'exprimer hautement les vœux que j'ai formés chaque jour dans le secret de mon cœur. Je n'ai en effet que mes vœux pour m'acquitter de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé jusqu'à ce jour, et leur sincérité égale la générosité de votre âme : mais ce ne sont que des vœux, et votre bienfaisance est sans cesse active. Cette réflexion, que je fais continuellement, m'apprend assez combien je suis encore loin de mériter tout ce que vous faites pour moi. Croyez au moins que, si ma reconnaissance doit toujours rester stérile pour vous, rien ne pourra jamais l'affaiblir, et qu'elle n'aura d'autres bornes que celles de ma vie.

Je suis avec un profond respect.

Votre véritable serviteur, etc.

LETTRE IV.

D'un Fils à sa Mère, en apprenant que son Père est malade.

Ma chère Maman,

Que la lettre que vous venez de m'écrire m'a causé de douleur et me donne d'inquiétude ! quoi ! mon cher papa est malade en ce moment ! votre cœur sensible vous apprend certainement tout ce que souffre votre fils. Je ne pourrai jouir